



Mercredi 8 octobre 2014

Jeudi 23 octobre : Rencontre avec Achille Mbembe et Archie Shepp, à l'université Paris 8

Dans le cadre de l'année thématique « Le siècle commence en 14 – commémorer la rupture », Danielle Tartakowsky, présidente de l'université Paris 8 remettra le titre de *Docteur Honoris Causa* à l'historien Achille Mbembe et au musicien Archie Shepp, le jeudi 23 octobre à 17h.

Tout au long de l'après-midi, plusieurs manifestations se dérouleront en l'honneur des deux récipiendaires.

Programme :

- 13h-14h00 – Amphi X
Projection du film *Je connais le sens de ma musique* (1976) de Marie-Paule Nègre sur Archie Shepp
- 14h30-16h30 – Espace Deleuze, Salle des Thèses
Table ronde autour d'Achille Mbembe : *Politiques de la race et néolibéralisme* animée par Éric Fassin
- À partir de 17h – Amphi X
Échanges entre Achille Mbembe et Archie Shepp autour du thème *Trajectoires respectives croisées* animés par Elsa Dorlin et Philippe Michel suivis de la remise des titres de *Docteur Honoris Causa* par Danielle Tartakowsky
- 18h – Amphi X
Clôture Musicale par Archie Shepp, Philippe Michel, Yves Torchinsky et François Laizeau

Achille Mbembe est professeur d'histoire et de science politique, spécialiste de l'Afrique, enseignant en Afrique du Sud et aux Etats-Unis. Son œuvre aide à penser la rupture de 1914 à l'échelle mondiale et non seulement européenne. Il a travaillé en effet, de façon originale et critique, sur les processus liés à la colonisation et à la décolonisation, dialoguant avec la pensée de Césaire, Fanon et Foucault. Ses recherches considèrent l'héritage de la violence coloniale mais refusent d'envisager l'histoire du continent africain sous ce seul prisme. Il a ainsi pris une place majeure dans le champ des études postcoloniales et sur les questions raciales.

Archie Shepp est saxophoniste de jazz, compositeur, mais aussi poète engagé et dramaturge. Son œuvre revendique cette aspiration à la liberté dont le jazz est devenu le symbole. Musique du 20^e siècle s'il en est, le jazz est né à l'époque du premier conflit mondial, puis s'est propagé, notamment par le relais direct des soldats américains. Le jazz a été la bande-son de tous les conflits, de toutes les révoltes, de nombreuses luttes sociales (Seconde Guerre mondiale, mouvements pour les droits civiques, guerres de décolonisation). A l'image de cette musique, Archie Shepp a toujours fait preuve d'une sensibilité éprise de justice et de liberté.

Les œuvres et travaux d'Achille Mbembe et Archie Shepp témoignent d'un engagement intellectuel, artistique et citoyen qui a une résonance toute particulière au sein de notre Université.